

GUERRIÈRES



Communiqué de presse

**Un festival qui ose. La scène.
Le corps. En toute liberté.**

17 → 28.03 – Mons

| mars >

Guerrières !

Guerrières, c'est un festival qui ose. La scène. Le corps. En toute liberté. C'est une programmation exclusivement féminine où chaque soir, vous avez la possibilité de découvrir deux propositions fortes, intimes, universelles.

Les thématiques de cette édition sont : l'injonction de vivre le grand amour, l'émancipation par le partage d'expériences, la tentative d'abandon des mécanismes de séduction, les retrouvailles avec des traditions ancestrales, l'empuissancement, la dictature et l'exil, la culture du viol, la liberté de disposer de son corps, l'adoption transnationale et la demande de réparation, le monde virtuel des réseaux sociaux, la sidération devant le retour de la guerre en Europe, l'écoféminisme.

Chaque projet est personnel, unique, indispensable pour celle qui le porte. Chacune prend possession du plateau pour se raconter, et par ce biais donner à entendre une autre version de la grande Histoire.

Ce qui les rassemble ? Un inévitable engagement, une lutte commune : le droit de dire ce qu'elles ont à dire, la liberté d'être qui elles veulent être.

Le festival Guerrières, féministe par nécessité, prend à bras le corps les questions essentielles que sont l'équité, la représentativité, la diversité, les privilèges et les droits des femmes.

Il propose des récits ancrés ou vécus et donne des perspectives contre les inégalités de genre, de race, de classe.

Et oui, on peut défendre des valeurs dans le respect, l'humour et la fête.

Vive cette édition 2024 !

Les porteuses et leur projet

Peut-on encore mourir d'amour ?— Lisa Cogniaux et Stéphanie Goemare

interrogent – avec feu d'artifice d'idées et de questions – notre propension au romantisme. Dans cette étape de travail de, elles passent avec aisance de l'humour réjouissant au constat glaçant ou à l'autofiction intime.

Allo Mémie—Chloé Larrère témoigne des avancées d'hier et d'aujourd'hui en termes de libération de la parole, et donc de l'émancipation des femmes.

a l b u m—Amandine Laval concocte une playlist des morceaux ayant égrené sa vie et témoignant de feu son parcours de séduction. Elle danse et, par-là, se réapproprie le plaisir d'être elle, simplement. [Creation Mars]

OSE—Fabienne De Brabander, montoise, propose une installation vidéo dans laquelle elle met à l'honneur la puissance des femmes.

La Mossa, composée de 4 chanteuses musiciennes, nous embarque dans un tourbillon polyphonique et percussif.

I'm deranged—Mina Kavani, dont le retour à Téhéran est interdit depuis qu'elle a été vue, au cinéma, cheveux défaits et poitrine dénudée, incarne désormais l'exil sous toutes ses formes. Elle témoigne de son parcours de combattante. Première représentation en Belgique après un important succès en France (Paris, Avignon...).

Zaho de Sagazan est l'artiste féminine de l'année sur les grandes scènes musicales.

Classement sans suite—Carole Ventura, cie Creanova, a initié un triptyque sur le Droit des femmes. On suit ici sa nouvelle création, le parcours labyrinthique que doit suivre une femme ayant été victime de viol.

Rendez-vous Get Down— Camille Philippot a créé l'agence d'accompagnement artistique Get down qui défend des valeurs d'égalité et de représentation (genres, cultures, origines, préférences sexuelles), à travers le(s) mouvement(s) aux influences des cultures hip-hop. Elle propose une soirée composée de trois courtes formes : une conférence dansée autour du stepping de Briana Ashley Stuart, un solo de danse thérapeutique de Viola Chiarini :

Armonia, un extrait de *Au fil des héritages des Corpeaurelles* (Sarah Hajar Bouchrita, Samantha Mavinga, Hendrickx Ntela, Raquel Suarez)

AZAD—Lila Magnin (également portée par Get Down) explore par la danse nombre de facettes d'une personnalité et de ce que peut raconter un corps féminin, avec liberté et envolées jouissives (Azad veut dire liberté).

ICIRORI—Consolate découvre sur le tard que son adoption transnationale a été basée sur le mensonge et le non-dit. Vingt ans après le massacre de ses parents au Burundi, elle est retournée sur les traces de son histoire et elle demande réparation.

Belle Dame—Jessica Fanhan a mis ses pas dans ceux de sa grand-mère guadeloupéenne guérisseuse et Vaudou. Nous revivons avec elle cette plongée énergétique et transformatrice.

Virginia Woolf, écrire dans la guerre—Valérie Bauchau, Pascale Seys et Carine Bratzlavsky rendent audible la correspondance non éditée entre Virginia Woolf et sa sœur, sidérées devant les ravages de la guerre. Malheureusement criante d'actualité, cette lecture sera présentée en partenariat avec le Mundaneum.

wireless people—greta fjellman et maïa blondeau amènent les réseaux sociaux sur un plateau de théâtre. Un spectacle pour tous-tes, tiktok/facebook/insta natives ou non.

Les Guerrières de Demain

Le festival se clôture par un moment d'écoute dans le noir d'un podcast sur « l'écoféminisme, c'est quoi ? C'est qui ? Qu'est-ce qu'on en retient ? Et on fait quoi demain ? » coconstruit par plusieurs associations montoises. Les Guerrières de demain est le deuxième rdv de « Du temps pour demain » qui a remplacé le festival du même nom.

Contacts

Charlotte Jacquet

Directrice de communication
charlotte.jacquet@surmars.be
+32 (0)494 50 47 58

Anya Scuffle

Relation presse
anya.scuffle@surmars.be
+32 (0)494 93 46 15

Bérengère Deroux

Programmatrice du festival
berengere.deroux@surmars.be
+32 475 40 65 11

Mars – Mons arts de la scène
106 Rue de Nimy
7000 Mons

www.surmars.be